

de Jésus", Pascal, dans ses *Pensées*, faisant allusion aux heures douloureuses de Gethsémani, où le Christ souffrit dans l'universel délaissement, ajoute: "Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde, il ne faut pas dormir pendant ce temps-là."

C'est à la lettre qu'ils ont pris cette injonction, tous les hommes qui, chaque soir, malgré la fatigue du travail quotidien, gravissent la colline pour veiller aux pieds du Maître adoré, au moment où toute la nef est dans l'ombre, et où toute la lumière et toute la vie se sont réfugiées autour de l'Hostie qui nous conserve la présence réelle du Fils de Dieu.

"Veillez et priez!" disait Jésus aux trois apôtres privilégiés qu'il voulait faire témoins de son agonie et consolateurs de sa souffrance. Mais, oublieux de l'Eucharistie qu'ils venaient de recevoir, et qui aurait dû remplir leur cœur de reconnaissance et d'amour, ils s'endormirent à quelques pas de leur Ami, le corps inerte, l'âme absente.

"Veillez et priez!" Les Hommes de France au Sacré-Cœur, absorbés dans la contemplation grave et fervente du Saint Sacrement restent ainsi une heure au moins, jusqu'à ce qu'une escouade nouvelle les relève de leur faction, et leur permette d'aller chercher dans le dortoir aux dures couchettes, le repos qu'interrompra de nouveau un réveil matinal pour la messe en commun.

Mais, parfois, la nuit n'est pas trop longue pour tout ce qu'il ont à dire à Dieu. Agenouillés ou assis, variant les mouvements avec la résolution bien arrêtée de ne pas s'endormir et de triompher de l'engourdissement à force de volonté, ils resteront ainsi jusqu'au jour, fixant l'Hostie blanche encerclée de rayons d'or.

Dieu seul mesure exactement le prix de ces adorations nocturnes, et la compensation fournie à sa justice par la prière de ces hommes qui veillent ainsi au sommet de la grande ville.

Disons encore, puisque les chiffres ont leur éloquence, qu'un contrôle exact a permis de relever le nombre total annuel de 22,527 Hommes de France venus au cours de la journée accomplir une adoration qui signifie sans doute moins de sacrifice et de pénitence, mais qui exprime néanmoins beaucoup de piété fidèle et d'énergique résolution.

(Bulletin du Vœu National)